



## DOSSIER DE PRESSE

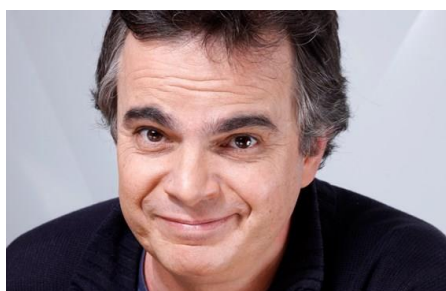
# Les événements au Club 44 de février à juin 2017



Aymeric Caron



Manon Schick



Alexandre Jardin



Maylis de Kerangal



Marc Atallah



Elina Duni

### Contact médias :

**Marie-Thérèse Bonadonna, déléguée culturelle (programmation et promotion)**

**Club 44 - Centre de conférences et de débats**

Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. +41 32 913 45 44 - L. directe +41 32 913 45 36 - Portable +41 79 560 66 74

[programmation@club-44.ch](mailto:programmation@club-44.ch) - [www.club-44.ch](http://www.club-44.ch)

24 janvier 2017

# Sommaire

- I. Les thèmes – février à juin 2017** (p. 3-5)
  
- II. Les événements dans l'ordre chronologique – février à juin 2017** (p. 6-16)
  
- III. Outils à votre disposition** (p. 17)
  - a) pour annoncer notre événement
  - b) pour faire un compte-rendu
  
- IV. Au fait, le Club 44 c'est quoi ?** (p. 17)

# I. Les thèmes - de février à juin 2017

Voici les thèmes qui traversent la programmation, de **février à juin 2017** !

## RÉVOLUTION RUSSE

Dans le cadre des commémorations de la Révolution russe, le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds présente une extraordinaire exposition en trois volets. Celle consacrée aux objets du quotidien soviétique est présentée dans un livre – qui est plus que le catalogue d'exposition ; le livre sera verni au Club 44 (**jeudi 23 février, 19h15**) et exploré à travers une conférence (**à 20h15**) à deux voix, par ses deux auteures principales - **Lada Umstätter** – conservatrice du Musée et co-commissaire de l'expo susmentionnée – et **Geneviève Piron**, co-auteure du livre.

## CARREFOUR SARAJEVO

Embarqué dans la belle aventure – la deuxième – du Printemps culturel consacré pour 2017 au carrefour Sarajevo, le Club 44 déclinera deux soirées en lien avec cette région du monde : la première conjuguera musique et littérature albanaises, savamment entremêlées par une mère écrivain – **Bessa Myftiu** et sa fille musicienne jazz et chanteuse **Elina Duni**. Quant à la seconde, elle se déploiera en deux volets : le vernissage (**jeudi 11 mai à 19h15**) d'une exposition de photographies Jadransko krifò, de **Gabriele Chirienti**, une sorte de roadphotography qui partira de la Suisse vers Sarajevo et retour par l'Italie, pour relier toutes les provenances culturelles du photographe, mais aussi pour rappeler nos liens culturels profonds avec les Balkans ; le vernissage sera suivi d'une conférence par deux historiennes, **Cristina Koulouri et Doubravka Stojanovic** qui évoqueront l'écriture commune et rassembleuse de l'Histoire des Balkans, animée par **Jean-François Berger (jeudi 11 mai à 20h15)**.

## JUSTICE, procès et droits pour les minorités

Organisée en collaboration avec les autorités judiciaires du canton et le Centre de culture ABC, la conférence de **Paul Bensussan (jeudi 23 mars à 20h15)**, psychiatre, mettra en évidence les dérives que connaît parfois la justice de nos jours, à savoir une contagion de l'expertise par l'émotion. Cette conférence – intitulée « La pénalisation de la folie » mettra en exergue les signes inquiétants d'un retour à un système type « far west ». Un expert de premier plan pour décortiquer les mécanismes du procès. Par ailleurs, nous fêterons aux côtés du Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds, les 150 ans d'égalité des droits des Juifs de Suisse et nous le ferons avec l'une des plus éminentes personnalités juives de Suisse, **Ruth Dreifuss** – ancienne conseillère fédérale et première femme présidente de la Confédération (**mardi 13 juin à 20h15**).

## ENGAGEMENT CITOYEN

Depuis quelque temps, l'on assiste à une volonté des citoyens de se réapproprier la conduite de la société. L'écrivain engagé **Alexandre Jardin** donnera une conférence sur le mouvement des Zèbres qu'il a fondé (**jeudi 22 juin à 20h15 – attention réservation indispensable, avec priorité aux membres du Club 44**). Celui qu'on a d'abord connu comme expert en amour, s'est beaucoup investi dans la lecture pour tous à travers un système de solidarité entre générations, mais aussi dans les mouvements citoyens. S'il y a bien une femme engagée en Suisse, c'est la directrice d'Amnesty International Suisse – **Manon Schick** – qui évoquera les figures de femmes qui l'ont inspirées dans son parcours professionnel et privé (**jeudi 16 mars à 20h15**). Aux antipodes de l'engagement citoyen se trouvent notamment les paradis fiscaux : invité par la Nuit de la Photo en préambule aux

projections, le photographe **Paolo Woods** évoquera ce thème à travers une enquête photographique qu'il a menée en Haïti (**samedi 18 février à 17h**). Et dans quelques jours, le journaliste **Aymeric Caron** viendra défendre sa position antispéciste ou un manifeste en faveur de la reconnaissance des droits des animaux – il sera interviewé par la journaliste **Manuela Salvi (jeudi 9 février à 20h15)**. Enfin, en juin – avec un intervenant à découvrir ultérieurement – nous aborderons le thème de **l'économie alternative** en collaboration avec l'association **Le Silo**, qui propose la première épicerie en vrac à La Chaux-de-Fonds (**jeudi 15 juin à 20h15**).

## **ENFANT ROI OU DROITS DE L'ENFANT ?**

Faisant quelques pas en arrière, de l'Université à l'école primaire... un malentendu semble faire beaucoup de dégâts : l'Institut International des Droits de l'Enfant (IDE), fondé par Jean Zermatten, veille à faire reconnaître partout dans le monde les droits de nos chérubins. Mais cela veut-il dire que l'on en fait des enfants roi ? Cela justifie-t-il que les parents contestent à tout bout de champ les décisions des enseignants ? Comment mettre le curseur au bon endroit et rétablir un échange sain entre les enfants, les parents et l'école ? Le **mardi 30 mai à 20h15**, un débat donnera la parole au psychologue et actuel directeur du Centre interfacultaire en droits de l'enfant (CIDE) à Sion – **Philip Jaffé** - au directeur de l'enseignement obligatoire **Jean-Claude Marguet** et à un représentant des associations de parents.

## **DON D'ORGANE ET LITTÉRATURE**

Nous aurons l'immense chance d'accueillir l'une des auteures les plus significatives du moment, **Maylis de Kerangal** qui évoquera, lors d'une interview avec le professeur honoraire de littérature **Jean Kämpfer**, son roman *Réparer les vivants* (**jeudi 4 mai à 20h15**). Récemment porté à l'écran, ce roman fait le récit d'une transplantation cardiaque. Un style inédit, un thème aux enjeux éthiques, médicaux, sociaux, philosophiques, voire spirituels, caractérisent ce livre qui fut la claqué littéraire 2015 de la déléguée culturelle du Club 44.

## **QUAND LE MONDE S'EST FAIT NOMBRE**

Quant au regard du mathématicien, philosophe et écrivain **Olivier Rey**, il se porte sur notre lecture du monde, aujourd'hui complètement dominée par les chiffres ! Formidable prise de conscience, son analyse met en lumière un parti pris qui a de dangereux qu'il semble naturel ou du moins qu'il arbore une rationalité qui est loin d'aller de soi et qui, surtout, conditionne tout notre rapport au monde et donc aux êtres humains ! La conférence aura lieu le **jeudi 6 avril à 20h15**.

## **MONDES VIRTUELS, du jeu vidéo aux archives vénitiennes**

Le calcul a permis l'avènement de la vie informatique, numérique et donc des jeux vidéo. Ceux-ci sont largement diabolisés – notamment par ceux qui n'y jouent pas. Et si nous dépassions – le temps d'une conférence – ce débat pour en souligner les liens de continuité avec les autres formes culturelles ? Le directeur de la Maison d'Ailleurs, **Marc Atallah** prendra un peu de hauteur pour distinguer les différents aspects du jeu et plus généralement ce qu'ils ont en commun avec le cinéma, la littérature... (**jeudi 30 mars à 20h15**). Cette soirée sera organisée en collaboration avec la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds qui y consacrera une exposition. Quant à l'EPFL, il a mis sur pied un projet des plus fascinants, celui qu'il a intitulé Venice Time Machine. C'est **Frédéric Kaplan**, professeur à la chaire des Digital Humanities, qui viendra présenter ce projet absolument fou de numérisation des archives vénitiennes et de leur organisation selon le principe des réseaux sociaux (**jeudi 27 avril à 20h15**).

## L'EUROPE

Loin d'être une fiction, l'Europe questionne encore et encore. Deux soirées y seront consacrées, l'une où nous devrions avoir le plaisir d'entendre **Enrico Letta (jeudi 8 juin à 20h15, sous réserve)**, ancien premier ministre italien et professeur à Sciences Po Paris et une soirée sur le **Brexit**, par **Alexis Lautenberg** – ancien ambassadeur suisse à Londres, organisée en partenariat avec le NOMES – Neuchâtel et la Chambre neuchâteloise de commerce et de l'industrie (**jeudi 1er juin à 20h15**).

## NEIGE – exposition de photographies et conférence

Plus proche de nous, la neige ! Une exposition – *Blanc manteau et fleurs de givre* – sera présentée par **Jean-François Robert, dit P'tit Louis** (vernissage **jeudi 9 mars à 19h15**) et une conférence suivra, par Jean-François Robert, où le conférencier nous emmènera au cœur de la nuit... voir la neige de tout près (**à 20h15**).

## ODEURS et SÉDUCTION

Sensations toujours, mais olfactives cette fois. Le grand spécialiste **Roland Saless** évoquera l'impact des odeurs sur la séduction, de la mécanique subtile entre les odeurs et les messages transmis au cerveau. Du parfum à la neurobiologie, la conférence en dira long sur cette subtile alchimie entre notre animalité et notre esprit, liés notamment par la mémoire (**jeudi 2 février à 20h15**).

## POÉSIE, MUSIQUE ET ÉCRITURE

Dans le cadre du Printemps de la poésie – dont l'épicentre se trouve à l'Université de Lausanne mais qui compte bien rayonner dans toute la Romandie – nous aurons l'immense privilège d'accueillir le poète **Fabio Pusterla** à l'univers puissant, minéral, transperçant – traducteur de Philippe Jaccottet pour l'italien et immense connaisseur du poète d'origine suisse (**mardi 21 mars à 20h15, journée mondiale de la poésie**).

Une conférence (**jeudi 18 mai à 20h15**) dont l'intervenant sera dévoilé ultérieurement, évoquera les liens entre musique et écriture dans le cadre et en écho au **Festival de mai**, formidable événement de musique de chambre animé avec beaucoup d'intelligence, de finesse et de générosité par sa fondatrice et directrice Alison Cullen.

## A NOS CIMAISES en janvier et février 2017

L'exposition de photographies *Bistrots*, réalisées par **Mike Kieme**, témoigne d'une démarche de migrant-photographe ou de photographe-migrant ayant souhaité comprendre les codes de la socialisation dans l'espace dédié des bistrots (jusqu'au 23 février).

## II. Les événements dans l'ordre chronologique de février à juin 2017

### FÉVRIER 2017

#### Jeudi 2 février à 20h15 – Roland Sablesse

##### **Faut-il sentir bon pour séduire ?** – Le cerveau face aux odeurs corporelles

Nos odeurs corporelles racontent beaucoup de choses sur nous. Mais nous n'y faisons pas attention. Pas attention, vraiment ? L'homme est-il un papillon de nuit qui, lorsqu'il sent la phéromone de la femelle, ne fait plus qu'une chose : voler vers elle pour s'accoupler ? D'où viennent nos odeurs corporelles, et comment les perçoit-on ? Si la communication chimique chez les animaux ne fait pas de doute, chez l'homme, elle a été largement passée sous silence. Cependant, aujourd'hui, on réhabilite l'odorat comme un sens indispensable à l'épanouissement émotionnel et individuel.

**Roland Sablesse**, ingénieur agronome et docteur ès sciences, a dirigé le Laboratoire de Neurobiologie de l'Odorat de l'INRA (2001-2009). Il est l'auteur d'un ouvrage scientifique de référence *Odorat et goût* et d'un livre de vulgarisation *Faut-il sentir bon pour séduire ?* (Quae, 2015).

#### Jeudi 9 février à 20h15 – Aymeric Caron et Manuela Salvi

##### **Antispéciste** - Manifeste pour une écologie essentielle

L'antispécisme milite pour l'intégration de tous les êtres vivants sensibles dans une même famille de considération morale. Vu sous un autre angle, cela signifie que l'antispécisme revendique l'appartenance de l'espèce humaine à une communauté beaucoup plus large qu'elle-même, celle des animaux. Dans son livre éponyme, Aymeric Caron mobilise la génétique, la cosmologie, l'éthologie, le droit et la philosophie pour expliquer pourquoi nous sommes tenus aujourd'hui à accorder certains droits fondamentaux aux animaux non humains sensibles. Son propos s'inscrit dans un projet plus vaste d'écologie essentielle qui met en question l'écologie traditionnelle ! Ce manifeste est un appel au soulèvement des consciences.

**Aymeric Caron** est journaliste et écrivain. Il est l'auteur aux éditions Fayard d'*Envoyé spécial* (2003), *No Steak* (2013) et *Incorrect* (2013). Avec son livre *Antispéciste* (Don Quichotte, 2016), il propose une nouvelle réflexion sur la nature et les droits des animaux.

La rencontre sera animée par **Manuela Salvi**, journaliste à la RTS La 1<sup>ère</sup>.

#### Samedi 18 février à 17h – Paolo Woods

##### **Les paradis fiscaux - Une enquête photographique**

Les rouages économiques opaques des paradis fiscaux sont souvent décortiqués par les médias. Mais à quoi ressemblent les îles Caïmans, les îles Vierges, Singapour, l'île de Jersey ou le Delaware ? Comment vit-on au paradis ? C'est ce qu'ont voulu savoir et révéler Paolo Woods et Gabriele Galimberti. Les deux photoreporters ont voyagé presque trois ans dans différents paradis fiscaux où il n'est pas facile d'ouvrir un compte si vous n'êtes pas multimilliardaire. Comment ont-ils fait pour pénétrer dans ces milieux qui, s'ils sont légaux, ne sont pas moraux ? Les images qu'ils ont présentées dans *The Heavens* (2012-2015) donnent un visage à un phénomène par définition abstrait et difficilement représentable. A travers ce travail, Paolo Woods évoquera son obsession à mettre en images l'impalpable et témoignera du fait que la photographie documentaire n'est pas en crise et qu'elle est nécessaire à la vie en démocratie.

Né de parents canadien et néerlandais, **Paolo Woods** a grandi en Italie. Il a vécu à Paris et en Haïti. Il se dédie aux travaux photographiques de longue durée à caractère d'investigation. Il a publié plusieurs livres dont notamment *Chinafrica* sur le thème de la spéculation chinoise en Afrique. Ses œuvres sont présentes dans les expositions internationales les plus importantes. Il a été distingué à deux reprises lors du concours annuel du World Press Photo. [www.theheavensllc.com](http://www.theheavensllc.com)

**Organisée en partenariat et en préambule aux projections de la 6<sup>e</sup> édition de la Nuit de la Photo qui auront lieu dans de nombreux lieux à La Chaux-de-Fonds, dès 19h.** [www.nuitdelaphoto.ch](http://www.nuitdelaphoto.ch)

**Jeudi 23 février**

• **19h15 - Vernissage du livre - *L'Utopie au quotidien. La vie ordinaire en URSS***

Partant d'une collection d'objets du quotidien, ce livre offre une lecture des codes, usages et pratiques sociales en URSS dans les années 1950-1980. Abondamment illustré de scènes de la vie (photographies de l'époque, scènes de films) et de fragments littéraires, il propose une reconstitution de situations et phénomènes de ce que fut « l'utopie au quotidien » pour les générations du socialisme réalisé. **Livre écrit par Geneviève Piron et Lada Umstätter, en collaboration avec Rada Landar, publié aux Éditions Noir sur Blanc.**

• **à 20h15 – Conférence de Geneviève Piron et Lada Umstätter**

**Donner à lire la civilisation soviétique - La vie ordinaire en URSS**

En 1991, l'URSS se démantelait avec une rapidité et une discrétion inimaginables. En pratiquement une nuit, des professions, des coutumes et des objets perdaient leur prestige, leur signification et leur valeur symbolique. La révolution russe de 1917 avait été porteuse d'un projet de société radical ; à l'intérieur des frontières bien gardées du pays, tout un ensemble de pratiques et de rites s'étaient développés dans une relative autarcie, jusqu'à la disparition subite du projet politique soviétique. Aujourd'hui, ce continent entier demande à être exploré pour en reconstituer le sens. Quelle est la signification symbolique du foulard de pionnier, attribut de tout écolier soviétique ? Que sait faire une femme soviétique avec des bas usés ? Comment dénicher-t-on une machine à écrire dans un système de pénurie continue ? La société soviétique reposant sur des savoir-faire partagés qui ressortent du système D et qui connotent les objets, ceux-ci sont pris comme prétextes pour dérouler cet ensemble de significations, officielles et populaires, connues et partagées par tous les habitants de l'empire soviétique.

**Geneviève Piron** est la directrice du programme d'échange universitaire de Smith College à Genève. Elle a travaillé comme interprète et traductrice, notamment pour le CICR, en Fédération de Russie. Spécialiste du domaine russe, elle a dirigé le catalogue de l'exposition Goulag, le peuple des zeks (Musée d'ethnographie de Genève/Infolio, 2004) et est l'auteure de *Léon Chestov, philosophe du déracinement* (L'Âge d'Homme, 2010), basé sur sa thèse de doctorat.

**Lada Umstätter** est la directrice du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Née à Moscou, elle a étudié l'histoire de l'art à l'Université Lomonossov de Moscou et a travaillé dans les domaines de la muséographie, de l'enseignement et de la communication culturelle en Russie, en Suisse, en Israël et aux États-Unis. Spécialiste de l'art suisse et européen du XXe siècle, ainsi que de l'art religieux contemporain et de l'histoire culturelle de l'URSS, elle a soutenu une thèse de doctorat en 2003 et codirigé un projet de recherche à l'Unité de russe de l'Université de Genève.

En partenariat avec le **Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds** et en écho à son exposition *L'Utopie au quotidien. Objets soviétiques 1953-1991* (jusqu'au 30 avril 2017) ; en collaboration avec les Éditions Noir sur Blanc et la librairie La Méridienne. [www.mbac.ch](http://www.mbac.ch) / [www.leseditionsnoirsurlblanc.fr](http://www.leseditionsnoirsurlblanc.fr)  
Entrée libre pour les membres de la SaMba.

## **À VOIR À NOS CIMAISES JUSQU'AU 23 FÉVRIER**

### **Bistrots - exposition de photographies de Mike Kieme**

Lorsqu'il arrive en Suisse, Mike Kieme a tout à découvrir des modalités de socialisation suisses. Son appareil de photo devient alors un médium pour tenter de cerner cette nouvelle culture. Favorisant les bistrots, il réalise une collection importante de portraits. Le bistrot joue parfois le rôle de marge et par-là même joue celui de miroir. Cueillant parfois l'isolement, parfois la solidarité, le photographe a apprivoisé sa terre d'accueil grâce à l'image.

Photographe et acteur social suisse d'origine congolaise, **Mike Kieme** vit et travaille dans le canton de Neuchâtel. Né à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, Mike Kieme arrive en Suisse en 1981. Il découvre alors les travaux des photographes de la Farm Security Administration (FSA), notamment les travaux de Dorothea Lange, Gordon Parks, Russell Lee, Walker Evans et Jack Delano dont les images lui feront prendre conscience de la force discursive de la photographie, de sa dimension sociale et sociologique.

**Exposition jusqu'au 23 février 2017, ouverte les soirs de conférence ou sur rendez-vous durant les heures de bureau (le matin) au 032 913 45 44.**

## **MARS 2017**

**Jeudi 9 mars**

- **à 19h15 – Vernissage de *Manteau blanc et fleurs de givre*  
Photographies de Jean-François Robert, dit P'tit Louis**

« J'aime la neige et le froid et j'admire les flocons qui se posent en étoile sur mes habits et sur mes gants. Tous les secrets qu'ils dévoilent apparaissent là devant mes yeux... J'apprécie et je savoure les sensations de glisse que provoque cette matière. » A travers ses photos, Jean-François Robert nous emmène au cœur de la nuit, scruter le froid dans ses plus belles architectures, variant la proximité du regard, du plus proche au plus éloigné.

- **20h15 Conférence de Jean-François Robert, dit P'tit Louis – Traces de rêve dans la nuit**

Jean-François Robert présentera des images de la région en partant des cristaux de neige et de givre. « Les flocons de neige sont pour moi un émerveillement permanent. Ils sont probablement l'une des plus belles créations de la nature et aussi l'une des plus insoupçonnées. Qui pourrait croire que ces petites particules de neige tombant cachent une structure aussi impressionnante et complexe? Il présentera ensuite le travail qu'il réalise tous les hivers avec la dameuse pour entretenir les pistes de ski de fond de la région de Poullereel. Un voyage au cœur du proche à travers des images saisissantes de notre région...

**Jean-François Robert**, dit P'tit Louis, est un personnage incontournable dans les Montagnes neuchâteloises. Homme aux mille talents, il est aujourd'hui photographe et graphiste, mais fondamentalement aventurier du lointain - il emmène des voyageurs en quête d'essentiel au Dolpo, au Ladakh ou encore dans les déserts et soutient notamment le travail de Nicole Niquille pour son hôpital au Népal – mais également du proche puisqu'il entretient les pistes de ski de fond à La Chaux-de-Fonds, parcourt les grottes du canton en spéléologue expérimenté !

**Exposition jusqu'au 27 avril, ouverte les soirs de conférence ou sur rendez-vous durant les heures de bureau (le matin) au 032 913 45 44.**

**Jeudi 16 mars à 20h15 – Manon Schick**

***Mes héroïnes, des femmes qui s'engagent*** – Hommage à des militantes menacées

Parce qu'elles sont femmes, elles sont victimes de mutilations génitales, de viols, de traite, d'esclavage sexuel. Parce qu'elles sont femmes, elles subissent des discriminations légales, ne peuvent pas divorcer ou témoigner devant un tribunal. Parce qu'elles sont femmes, elles sont jetées en prison pour avoir avorté de façon clandestine ou même pour une simple fausse couche. Parce qu'elles sont femmes, elles ne peuvent pas aller à l'école et sont réduites à la pauvreté extrême. Manon Schick retrace dans son livre, au travers de portraits poignants, le parcours de militantes inconnues mais non moins importantes, chacune ayant fait face aux dangers et difficultés de son pays respectif. Ces femmes ont eu la force remarquable de se rebeller contre l'injustice qu'elles et de bien trop nombreuses autres femmes et jeunes filles subissent partout dans le monde. Elles sont parfois anonymes, toujours courageuses, imparfaites mais humaines, elles rendent le monde meilleur et méritent un hommage pour leur engagement dans une cause sociétale actuelle majeure. Elles sont devenues actrices du changement, héroïnes des droits humains. Le combat pour le respect de nos droits est le même partout dans le monde, qu'il soit mené par des hommes ou des femmes venus de tous horizons. Ce livre fait le portrait inspirant de femmes fortes et engagées venant de tous les continents et dont l'action nous concerne toutes et tous, plus ou moins directement. Car à l'ère de la globalisation et des grands flux migratoires, ce qui se passe dans un pays peut à terme résonner dans de nombreux autres.

**Manon Schick**, journaliste lausannoise et directrice générale d'Amnesty International Suisse depuis 2011, a milité dès son plus jeune âge pour les droits humains fondamentaux, notamment en Afrique et



en Amérique du Sud. Reconnue pour son fervent engagement, elle a été également volontaire pour différents mouvements, comme les Brigades de paix internationales, auprès desquelles elle a passé une année de bénévolat en Colombie. Elle publie aux éditions Favre, *Mes héroïnes, des femmes qui s'engagent* (2017).

### **Mardi 21 mars – Fabio Pusterla**

#### **Poésie de l'ordinaire, vaste et mystérieux – exploration d'un univers poétique**

L'œuvre poétique de Fabio Pusterla, poète tessinois qui s'inscrit dans la tradition littéraire italienne et qui est reconnu par cette dernière, est puissante. Tout à la fois accessible - par son apparente simplicité - et universelle, elle vous transperce. Minérale, elle contient la force de la montagne, la détresse des situations de guerre et de dévastation, la misère des échanges humains parfois. Elle saisit le tressaillement du monde. Mais son *regard* de poète, d'essayiste et de traducteur lui permet de se faire passerelle. Il a traduit Corinna Bill et il est le traducteur pour l'italien du grand poète Philippe Jaccottet dont il a également signé la préface pour l'édition de *La Pléiade* (2014). « Quand il est question de la lecture de poèmes, Fabio Pusterla dit à ses élèves : « Tu verras, ils parlent de toi. » Voilà la clé de la poésie de Pusterla. C'est nous qui en formons le centre. » rappelle Barbara Villiger Heilig.

**Fabio Pusterla** est né à Mendrisio en 1957. Licencié ès lettres modernes à l'Université de Pavie, il vit à Albogasio et travaille à Lugano. Il a publié plusieurs recueils de poèmes : *Concessione all'inverno* (Casagrande, 1985), aux éditions Marcos y Marcos *Bocksten* (1989), *Le cose senza storia* (1994), *Pietra sangue* (1999), *Folla sommersa* (2004) et tout récemment *Argéman* (2014). Il a également publié des essais traitant de questions littéraires et linguistiques, et traduit une dizaine de recueils de Philippe Jaccottet en italien. En 2000, il a dirigé l'anthologie de la poésie française contemporaine *Nel pieno giorno dell'oscurità* (Marcos y Marcos). Parmi ses œuvres les plus récentes, une anthologie a été publiée *Le terre emerse. Poesie 1985-2008* (Einaudi, 2009), une autre *Corpo stellare* (Marcos y Marcos, 2010) et *Quando Chiasso era in Irlanda e altre avventure tra libri e realtà* (Casagrande, 2012). Il est membre du groupe d'Olten et fait partie du comité fondateur de la revue littéraire *Idra*. Une partie de son œuvre a été traduite en français. Il a reçu le Prix Gottfried Keller en 2007 pour l'ensemble de son œuvre, en 2009 le Prix Giuseppe Dessi (section poésie) et en 2013 le Prix suisse de littérature.

A l'occasion de la Journée mondiale de la poésie et dans le cadre du **Printemps de la poésie** organisée par l'Université de Lausanne. <http://printempspoesie.ch>

### **Jeudi 23 mars à 20h15 – Paul Bensussan**

#### **La pénalisation de la folie – Objectiver l'approche expertale**

Paul Bensussan défend l'idée d'une approche expertale plus objective en partant du constat selon lequel : 1) la subjectivité des experts est trop importante ; 2) les outils existants (en général anglo-saxons) ne sont pas utilisés selon la méthodologie adéquate, ce qui, derrière une première façade plus rigoureuse ou scientifique entraîne au final un biais supplémentaire dans l'expertise. Paul Bensussan revendique le choix d'une méthodologie clinique, la nécessité de l'explicitation dans les rapports, la possibilité de l'évaluation par les pairs par une possible confrontation d'expertises aux conclusions opposées. À l'instar des experts des pays anglo-saxons, il utilise par exemple dans l'analyse de la fiabilité d'un dévoilement d'abus sexuels sur mineurs, une grille de lecture qui permet de diminuer la subjectivité et d'éviter une conclusion « intuitive » : à la notion de « crédibilité » de la présumée victime, trop variable d'un investigateur à l'autre, il a de longue date préféré celle de « fiabilité » des déclarations. Cette approche se veut mesurée et laisse au magistrat toute sa liberté d'appréciation, concourant donc à une plus juste partition des rôles entre le juge et l'expert. Les conclusions de l'expert sont ainsi vérifiables ou réfutables. Toute personne concernée par l'affaire (le parent mis en cause ou celui qui accuse, le magistrat, un contre-expert) sait sur quels critères la conclusion s'appuie : celle-ci est donc contestable, critiquable et au final plus robuste et partageable avec les pairs sur la base de critères concrets. Il est plus aisé pour un juge ou un avocat de se distancier d'une conclusion s'appuyant sur un ensemble de critères exposés qu'une conclusion s'appuyant principalement sur l'expérience de l'expert, aussi respectable soit-il. Depuis 1998, dans la sphère de la justice et de la psychiatrie française, Paul Bensussan a publié et sensibilisé ses pairs comme les magistrats à des concepts tels que *les fausses allégations d'abus sexuels, la dictature de l'émotion, l'aliénation parentale*, prises de position qualifiées d'avant-gardistes par ses pairs. De façon plus générale, Paul Bensussan tente de proposer des outils et de contribuer à la définition d'une

méthodologie permettant d'objectiver l'approche expertale : il estime la subjectivité ou l'arbitraire souvent reprochés à l'expertise psychiatrique d'autant moins tolérables que son poids dans la procédure est considérable. Sa conférence mettra un accent particulier sur le thème de la pénalisation de la folie.

**Paul Bensussan**, né le 2 octobre 1957 à Mascara (Algérie), est docteur en médecine, psychiatre, expert national en France. Issu d'une famille de tradition laïque, républicaine et humaniste, Paul Bensussan est passionné par la psychiatrie légale. Il participé à de nombreux groupes de travail, dont plusieurs à la Chancellerie. Il est régulièrement chargé de conférences à l'École Nationale de la Magistrature dans le cadre de la formation continue des magistrats. Reçu 4<sup>e</sup> au concours d'internat des hôpitaux psychiatriques de Paris, il a été accueilli et formé dans leur service par les plus grands noms de la psychiatrie française. Il a notamment été l'élève des professeurs Thérèse Lempérière, à l'origine de sa vocation pour la psychiatrie, Samuel Lajeunesse, Pierre Pichot et Daniel Widlöcher. C'est en achevant son internat chez le Professeur Brion, expert national, qu'il a été initié et sensibilisé à l'approche psycho-juridique, décidant alors de se former à l'expertise judiciaire en préparant le Diplôme d'Université de Criminologie du Professeur André Féline, au Kremlin-Bicêtre. Paul Bensussan est expert psychiatre auprès la Cour d'appel de Versailles depuis 1996 et expert psychiatre agréé par la Cour de cassation depuis 2007. <http://paulbensussan.fr/>

Dans le cadre des **Journées portes ouvertes de la justice du canton de Neuchâtel** organisées aux mois de février et mars, à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel.

#### **Jeudi 30 mars à 20h15 – Marc Atallah**

**Les jeux vidéo : une nouvelle forme d'art ?** - Comprendre les enjeux de la culture vidéoludique

Les jeux vidéo ont envahi l'Occident depuis les années 1980 et, depuis lors, ont révolutionné notre rapport au monde du divertissement : les jeunes vivent des heures en état d'immersion dans des univers virtuels, les moins jeunes aussi. Or comment se rapporter à cette culture – devenue mondiale – sans la stigmatiser ou sans y voir le désenchantement d'une humanité cherchant à fuir un réel apparemment oppressant ? Spécialiste des théories de la fiction, Marc Atallah réfléchira à cette question, principalement en abordant les dimensions anthropologique et esthétique des jeux vidéo.

**Marc Atallah** est directeur de la Maison d'Ailleurs (musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages extraordinaires) à Yverdon-les-Bains et maître d'enseignement et de recherche à la Section de français de l'Université de Lausanne. Ses recherches portent principalement sur les littératures conjecturales (utopie, dystopie, voyages imaginaires, science-fiction) et sur les théories littéraires (théories des genres, théories de la fiction). Il est l'auteur de nombreux articles et a co-édité plusieurs ouvrages, dont *L'Homme-machine et ses avatars* (Vrin, 2011), *Souvenirs du Futur. Les Miroirs de la Maison d'Ailleurs* (Presses polytechniques et universitaires romandes, 2013), *Pouvoirs des jeux vidéo* (Infolio, 2015), *Portrait-Robot ou Les multiples visages de l'humanité* (Favre, 2015) et *L'Art de la science-fiction* (Maison d'Ailleurs, 2016).

**En collaboration avec la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds, en écho à son exposition consacrée aux jeux vidéo.**

# AVRIL 2017

## **Jeudi 6 avril à 20h15 – Olivier Rey**

### **Quand le monde s'est fait nombre** – La tyrannie de la lecture quantitative

La statistique est aujourd'hui un fait social total : elle règne sur la société, régente les institutions et domine la politique. Un vêtement de courbes, d'indices, de graphiques, de taux recouvre l'ensemble de la vie. L'éducation disparaît derrière les enquêtes PISA, l'université derrière le classement de Shanghai, les chômeurs derrière la courbe du chômage... La statistique devait refléter l'état du monde, le monde est devenu un reflet de la statistique.

**Olivier Rey**, mathématicien et philosophe, est chargé de recherche à l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (CNRS/Paris 1/ENS). Après avoir enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, il enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1. Il est l'auteur, notamment, d'*Itinéraire de l'égarement* (Le Seuil, 2003), *Une folle solitude* (Le Seuil, 2006), *Une question de taille* (Stock, 2014) et de *Quand le monde s'est fait nombre* (Stock, 2016).

## **Jeudi 20 avril à 20h15 – Elina Duni et Bessa Myftiu**

### **Albanie, entre littérature et musique** - Dialogue métissé autour de l'exil

Bessa Myftiu est écrivaine, albanaise, passionnée de littérature. Elle nous donne à entendre ses plus beaux textes littéraires consacrés à l'amour, la solitude, la beauté. Dans ces romans écrits en français, elle raconte son pays d'origine. Indépendamment de la langue, le cœur de son écriture bat en albanais. Raconter la vie des gens ordinaires tissé d'héroïsme, le culte voué à la beauté, les malédictions d'amour – sont des thèmes qui traversent ses récits nés dans l'émigration. Ses mots dialoguent avec les notes et la voix de la merveilleuse musicienne Elina Duni. Elle chante les Balkans en musique, fait voler la poésie des sentiments sur des notes jazz. Mère et fille tissent à deux voix, une ode à l'Albanie et à la vie, mêlant textes et chansons.

Née à Tirana dans une famille d'artistes, **Elina Duni** monte sur scène pour la première fois à l'âge de cinq ans. Suite à la chute du régime communiste, elle arrive en Suisse et s'installe avec sa mère à Genève. Après avoir étudié le chant, la composition et la pédagogie à la Haute Ecole des Arts de Berne, section jazz, elle crée en 2005 le Elina Duni Quartet avec Colin Vallon au piano, Patrice Moret à la basse et Norbert Pfammatter à la batterie, un retour aux sources musicales qui mélange les chants folkloriques des Balkans au jazz. Après deux albums *Baresha* (2008) et *Lume Lume* (2010), le quartet publie en 2012 son troisième album *Matané Malit (Au-delà de la montagne)*, un hommage à l'Albanie. En 2014, Elina Duni publie au Kosovo et en Albanie son premier album solo en tant qu'auteur-compositeur *Muza e Zezë* (La Muse noire). C'est en avril 2015 que *Dallëndyshe* (Hirondelle), le quatrième album du Quartet est publié.

**Bessa Myftiu**, née à Tirana, est une romancière, poète, conteuse, essayiste, traductrice, critique littéraire, journaliste, scénariste et actrice établie à Genève. Elle émigre en Suisse en 1991 et s'établit à Genève dès 1992, passant son doctorat et devenant enseignante à l'Université de Genève en faculté des Sciences de l'éducation, tout en poursuivant en parallèle ses activités dans les domaines de l'écriture et du cinéma. Depuis 2013, elle enseigne à la Haute École Pédagogique de Lausanne. Elle est par ailleurs membre de la Société Genevoise des Écrivains. Elle a notamment écrit *Ma légende* (L'Harmattan, 1998) *Confessions des lieux disparus* (2007, l'Aube), *Le courage, notre destin, récits d'éducation* (Ovadia, 2008) et *Amours au temps du communisme* (Fayard, 2011).

**Rencontre-concert organisée dans le cadre du Printemps culturel 2017 – Carrefour Sarajevo**  
[www.printempsculturel.ch](http://www.printempsculturel.ch).

## **Mardi 25 avril à 20h15 – Débat politique sur un thème d'actualité**

Un débat sera organisé en lien avec l'actualité politique.

**Jeudi 27 avril à 20h15 – Frédéric Kaplan**

**Venice Time Machine** – Au carrefour des archives vénitiennes et des réseaux sociaux.

*Le projet propose une modélisation multidimensionnelle de Venise et de son empire méditerranéen. Son ambition consiste à rendre interopérables des données concernant l'histoire environnementale (évolution de la lagune), urbaine (morphogénèse de la ville), humaine (démographie et circulation) et culturelle (politique, commerce, évolution artistique). La Venice Time Machine comporte des défis en termes de numérisation (des archives immenses et très anciennes), de modélisation (reconstructions cartographiques, gestion de l'incertitude intrinsèque aux données historiques) et de muséographie (comment rendre compte de cette histoire complexe). Les équipes vénitiennes et lausannoises travaillent en étroite collaboration, dans le cadre d'un centre de recherche appelé Digital Humanities Venice. Au départ, il y a un rêve, celui d'adapter les outils numériques du présent à l'exploration du passé. Nous avons depuis quelques années, des outils extraordinaires pour explorer le monde sans partir de chez nous. Quand nous ne voyageons pas dans l'espace physique, nous parcourons le graphe social documentant les liens et les activités de plus d'un milliard de personnes. Ces services nous donnent l'impression de vivre dans un « grand maintenant ». Le présent est devenu tellement dense que son exploration perpétuelle suffit à nourrir notre curiosité. Une première manière pour réaliser cet « élargissement » consiste à numériser les archives publiques et privées. Évidemment nous n'avons pas choisi Venise au hasard. La Cité des Doges représente un cas unique dans l'histoire. Elle a très rapidement mis en place un État bureaucratique, qui deviendra vite un véritable Empire régnant sur toute la Méditerranée. La moindre délibération du Sénat ou des autres chambres était consignée, tout ce qui sortait et entrait dans la Cité, les possessions des habitants... Au total, on estime le nombre de documents exploitables à plus de 100 millions. Une personne seule ne peut évidemment pas compiler une telle somme d'informations. D'où l'utilité de développer des techniques nouvelles pour numériser, transcrire et indexer une telle masse de documents.*

**Frédéric Kaplan** est professeur à la chaire de Digital Humanities à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne et dirige le Digital Humanities Lab (DHLAB). Dans ce cadre, il mène des projets combinant la numérisation d'archives, la modélisation et la conception muséographique. Il travaille en ce moment sur la « Venice Time Machine », un projet international en collaboration avec l'Université Cà Foscari ayant pour objectif de modéliser l'évolution et l'histoire de Venise sur une période de 1000 ans. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Télécommunications, il a effectué une thèse en intelligence artificielle à l'Université Paris 6 sur la modélisation des dynamiques langagières. Il a ensuite travaillé dix ans au Sony Computer Science Laboratory dans le domaine de la robotique, effectuant régulièrement des voyages au Japon pour collaborer avec les équipes qui développaient le robot AIBO. Il a ensuite travaillé pendant six ans dans l'unité de recherche pédagogique de l'EPFL, au Rolex Learning Center. Frédéric Kaplan est l'auteur de nombreux livres, de plus d'une centaine de publications scientifiques et d'une dizaine de brevets. Ses travaux ont été présentés dans plusieurs musées, notamment au Centre Pompidou à Paris et au Museum of Modern Art à New York. Frédéric Kaplan est aussi le fondateur de la société OZWE, une entreprise active dans le design et la production d'interfaces innovantes, de produits électroniques et de publications numériques. <http://vtm.epfl.ch>

## MAI 2017

**Jeudi 4 mai à 20h15 – Maylis de Kerangal et Jean Kämpfer**

**Réparer les vivants** – Un roman épique sur la transplantation

« Le cœur de Simon migrerait dans un autre endroit du pays, ses reins, son foie et ses poumons gagnaient d'autres provinces, ils filaient vers d'autres corps. » *Réparer les vivants* est le roman d'une transplantation cardiaque. Telle une chanson de gestes, il tisse les présences et les espaces, les voix et les actes qui vont se relayer en vingt-quatre heures exactement. Roman de tension et de patience, d'accélération paniques et de pauses méditatives, il trace une aventure métaphysique, à la fois collective et intime, où le cœur, au-delà de sa fonction organique, demeure le siège des affects et le symbole de l'amour.

Née en 1967, **Maylis de Kerangal** a été éditrice pour les Éditions du Baron perché et a longtemps travaillé avec Pierre Marchand aux Guides Gallimard puis au département jeunesse. Elle est l'auteure de cinq romans aux Éditions Verticales, *Je marche sous un ciel de traîne* (2000), *La vie voyageuse*

(2003), *Corniche Kennedy* (2009), *Naissance d'un pont* (2010) et *Réparer les vivants* (2014), ainsi que d'un recueil de nouvelles, *Ni fleurs ni couronnes* (Minimales, 2006) et d'une nouvelle, *Tangente vers l'est* (Minimales, 2012; prix Landerneau 2012). Aux Éditions Naïve, elle a conçu une fiction en hommage à Kate Bush et Blondie, *Dans les rapides* (2007). Elle a reçu plus de 13 prix pour *Réparer les vivants* (dont notamment celui du Roman des étudiants – France - Culture-Télérama 2014 , le Grand Prix RTL-Lire 2014 , le Prix Orange du Livre 2014 , le Prix littéraire Charles-Brisset , le Prix des lecteurs L'Express-BFMTV 2014, le Prix Relay des voyageurs avec Europe 1, le Prix Paris Diderot–Esprits Libres 2014, le Meilleur roman 2014 du magazine Lire, le Prix Pierre Espil 2014 , le Prix Agrippa d'Aubigné 2014) et le Prix Médicis en 2010 pour *Naissance d'un pont*.

La rencontre sera animée par **Jean Kämpfer**, professeur honoraire de littérature de l'Université de Lausanne.

**En collaboration avec l'Université de Neuchâtel et la librairie La Méridienne.**

**Jeudi 11 mai**

• **à 19h15 Vernissage de *Jadransko krifò* – photographies de Gabriele Chirienti**

*Jadransko krifò*, littéralement adriatique, en bosniaque, et secret mot tiré du griko un dialecte d'origine grecque, parlé dans le sud-est de l'Europe, en Italie. Le titre de ce travail est une invitation au voyage et à la (re)découverte des racines profondes de notre continent. *Jandrasko krifò* propose un parcours à travers ce continent à l'identité tiraillée, qui inscrit originellement son histoire au-delà de l'Adriatique, au cœur même des Balkans. La photographie pour rendre compte de cet Orient, de Byzance, pourtant bien présente mais que l'on préfère tenir cachée aujourd'hui pour incompatibilités économiques sans doute ? Pourtant c'est cela, *Jandrasko krifò* : des clichés en mouvement pour rendre compte d'une Europe dont les frontières ne sont pas nettes mais fluides, où les passages culturels et les diversités sont absorbés par la logique du territoire et de l'histoire. Le trait physique supplanté par le trait cartographique. Ceux qui connaissent les côtes de l'Adriatique pour les avoir longuement observées, savent que l'Europe identitaire ne peut exister sainement si amputée de son corps oriental. Ce voyage, qui emprunte les voies et les moyens de transports qui ont caractérisé les plus importantes traversées migratoires de notre continent, tente de mettre en lumière ce lien identitaire. Nous ne pouvons vivre en paix tant que nous n'avons pas saisi nos racines. Libres à nous de les cultiver ou les arracher mais nous devons les prendre en main.

Originaire du Sud de l'Italie, **Gabriele Chirienti** s'établit à Neuchâtel en 1988. Après être passé par les arts graphiques, le dessin et la peinture, il se forme à l'Académie de Meuron à Neuchâtel d'abord, puis à l'École d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds. Il devient décorateur, graphiste et webdesigner. La photo a peu à peu pris sa place dans la palette de ses curiosités. Il délaisse la peinture pour le côté instantané, immédiat, émotionnel, que lui offrent les prises de vue, souvent en noir et blanc. Il devient progressivement un photographe en série: corps, structures urbaines, paysages camps de concentration. Aujourd'hui, il est engagé dans plusieurs projets collectifs et personnels de photographie, et l'enseigne également.

**Exposition organisée dans le cadre du Printemps culturel 2017 – Carrefour Sarajevo**  
[www.printempsculturel.ch](http://www.printempsculturel.ch).

**Exposition jusqu'au 22 juin 2017, ouverte les soirs de conférence ou sur rendez-vous durant les heures de bureau (le matin) au 032 913 45 44.**

• **à 20h15 – Cristina Koulouri et Dubravka Stojanović, conférence à deux voix animée par Jean-François Berger**

**Construire une histoire commune - Les Balkans comme laboratoire de résilience**

L'effondrement de l'entité politique de la Yougoslavie a conduit non seulement à un éclatement de régions, mais comme on le sait à une guerre des plus violentes. La paix revenue, tout n'est bien sûr pas réglé et lorsqu'il s'agit d'écrire l'histoire contemporaine, les versions divergent, creusant encore plus les blessures personnelles et culturelles à la fois. Deux femmes, professeures d'histoire, ont contribué à une démarche d'écriture commune de l'histoire de la région des Balkans. De quels principes sont-elles parties ? Quelle a été leur méthode ? Comment ont-elles permis à chacun des pays et des points de vue de se réconcilier ou du moins de se concilier ?

**Cristina Koulouri** est une historienne spécialisée en histoire du nationalisme, histoire de l'éducation, histoire sociale du sport et des jeux olympiques, histoire publique (lieux de mémoire). Elle est

professeure d'histoire moderne et contemporaine à l'Université Panteion des Sciences Sociales et Politiques (Athènes), département de science politique et d'histoire et directrice du Centre de recherche sur l'histoire moderne et contemporaine (KENI), Université Panteion.

**Dubravka Stojanović** est une historienne serbe et professeure à l'Université de Belgrade à la Faculté de philosophie. Elle a travaillé sur le processus de démocratie en Serbie et dans les Balkans à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, sur l'interprétation de l'histoire dans les traités d'histoire, dans l'histoire sociale, dans les processus de modernisation et dans l'histoire des femmes en Serbie.

La conférence à deux voix sera animée par **Jean-François Berger**, historien de formation, délégué du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) durant trente ans, notamment dans les Balkans. Il est l'auteur de plusieurs livres et articles de presse sur des thèmes liés à l'ex-Yougoslavie, notamment *Balkanoïa* (L'Aire, 2013) et *Éclats de mémoire(s)* (L'Aire, 2010).

**Conférence organisée dans le cadre du Printemps culturel 2017 – Carrefour Sarajevo**  
[www.printempsculturel.ch](http://www.printempsculturel.ch).

### **Mardi 18 mai à 20h15 – intervenant à découvrir ultérieurement**

Une conférence sera organisée sur le thème des liens entre musique et littérature, dans le cadre du Festival de Mai ([www.festivaldemai.ch](http://www.festivaldemai.ch)) qui souhaite mettre en valeur la musique de chambre et le lied. L'intervenant sera à découvrir ultérieurement.

### **Mardi 30 mai à 20h15 – Débat sur « Droits de l'enfant ou enfant roi ? »**

**Avec notamment Philip Jaffé, Jean-Claude Marguet**

Depuis plus de 20 ans l'Institut International des Droits de l'Enfant bataille pour la reconnaissance de leurs droits, aussi bien dans le contexte judiciaire que scolaire, alimentaire et sanitaire, etc... Mais un malentendu s'est peut-être glissé dans le triangle constitué par l'enfant, l'école et les parents. Que faut-il entendre par « droits de l'enfant » ? Est-ce le droit d'imposer son avis sur tout ? Signifie-t-il la suprématie de l'épanouissement de l'enfant au détriment de l'autorité de l'enseignant et de la vie collective de la classe ? Quel rôle les parents doivent-ils jouer à cet égard ? Sont-ils les garants des droits ou court-circuitent-ils la mission de l'enseignant ? Les relations sont parfois tendues et il devient difficile de démêler l'écheveau. Pour clarifier la situation, la soirée du 30 mai réunira Philip Jaffé, Jean-Claude Marguet, et un représentant des associations de parents d'élèves.

**Philip Jaffé** est psychologue et directeur du Centre interfacultaire en droits de l'enfant (CIDE) à Sion  
**Jean-Claude Marguet** est directeur de l'enseignement obligatoire du canton de Neuchâtel.

En collaboration avec le **Département de l'éducation et de la famille du canton de Neuchâtel et l'Institut international des Droits de l'Enfant (IDE)**, dans le cadre de la campagne autour des droits de l'enfant **10 mois 10 droits** qui se déroulera durant l'année 2017 sur tout le territoire neuchâtelois.

## **JUIN 2017**

### **Jeudi 1<sup>er</sup> juin à 20h15 – Alexis Lautenberg**

**Brexit, et après ? – De ses conséquences économiques et politiques**

Contraction de *British Exit*, évoquant la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, et faisant référence au *Grexit*, le néologisme *Brexit* est apparu durant l'été 2015 lors de la crise grecque. A la différence du *Grexit*, où la mise à l'écart de la Grèce de la zone euro (et non de l'Union européenne) pouvait être envisagée comme une sanction envers le pays, il s'agit dans le cadre du *Brexit* d'un départ volontaire de l'Union. Le 23 juin 2016, lors d'un référendum organisé par David Cameron sur l'appartenance du Royaume-Uni à l'Union européenne, 51,9 % des Britanniques ont choisi de quitter l'UE. Nommée en juillet 2016, la nouvelle Première ministre Theresa May mène les discussions sur la sortie de son pays de l'Union face à une équipe de négociateurs représentant l'UE qui perd là l'un des piliers de son organisation. Après une année, que peut-on dire des conséquences du Brexit pour le Royaume-Uni, pour l'Europe et pour la Suisse en termes politiques, économiques et commerciaux ?

Ancien chef de la mission suisse auprès de l'UE et ancien ambassadeur au Royaume-Uni, **Alexis Lautenberg** est désormais établi à Bruxelles. Conseiller auprès du cabinet d'avocats Steptoe & Johnson, président de la Chambre du commerce Suisse-Royaume-Uni et président du Swiss Finance Council, une officine d'UBS et Credit Suisse dans la capitale européenne, il est l'un des grands connaisseurs des relations entre Berne et Bruxelles.

**Conférence organisée en partenariat avec le NOMES – Neuchâtel et la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI).**

#### **Jeudi 8 juin à 20h15 – Enrico Letta (SOUS RÉSERVE)**

**L'Europe à un tournant** – Une analyse de la situation

Avec sa fonction gouvernementale en Italie et à Bruxelles, de son point d'observation à Sciences Po Paris, Enrico Letta livrera son analyse de la situation européenne.

**Enrico Letta** est un homme politique italien, membre du Parti démocrate (PD), dont il est le vice-secrétaire de 2009 à 2013, et président du Conseil des ministres du 28 avril 2013 au 22 février 2014. Il a été ministre pour les Politiques communautaires, le plus jeune ministre italien à ce jour, puis de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat dans les gouvernements de Massimo D'Alema et Giuliano Amato. Député de l'opposition de 2001 à 2006, sous la XIV<sup>e</sup> législature, Enrico Letta retrouve le gouvernement en 2006, comme secrétaire d'État à la présidence du Conseil des ministres, auprès de Romano Prodi. Après avoir retrouvé les rangs de l'opposition, au lendemain des élections générales d'avril 2008, il devient en 2009 vice-secrétaire du Parti démocrate (PD). Il devient une figure du premier parti de l'opposition, et participe activement à la campagne électorale du centre gauche lors des élections générales de février 2013. Nommé président du Conseil en avril 2013, il forme un gouvernement de grande coalition. Il démissionne le 14 février 2014 après un vote de défiance de la direction du PD. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2015, il est le doyen de la PSIA (Paris School of International Affairs) à Sciences Po. Multilingue et parfaitement francophone, ayant étudié à Strasbourg, Enrico Letta, européen convaincu, a cofondé en 2003 avec Guillaume Klossa, le think tank européen EuropaNova dont il a assuré la présidence du conseil scientifique jusqu'en 2010. En avril 2015 les éditions Mondadori publient son nouveau livre, *Andare Insieme, andare lontano* sur le retour nécessaire à la notion de bien commun et du faire-ensemble pour sortir des crises multiples. Depuis juillet 2016, il est le président de l'Institut Jacques Delors. [www.enricoletta.it/enrico/](http://www.enricoletta.it/enrico/)

**En partenariat avec l'AIP (Association Industrielle et Patronale) et UBS.**

#### **Mardi 13 juin à 20h15 – Ruth Dreifuss**

**Juifs de Suisse** – 150 ans d'égalité de droits

En 2016, ont débuté les festivités pour marquer les 150 ans de l'égalité des droits pour les Juifs de Suisse. Dans les événements qui célèbrent cette avancée de la démocratie, une exposition itinérante sera présentée au Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds, de mars à juin 2017. Le Club 44 et le Musée ont choisi d'inviter Ruth Dreifuss – qui fait partie des 15 personnalités juives présentées dans cette exposition. Elle évoquera l'importance de la reconnaissance des droits pour les minorités et le respect de la vie humaine, notamment en référence à son combat contre la peine de mort.

Licenciée en sciences économiques de l'Université de Genève, **Ruth Dreifuss** est journaliste à *Coopération* de 1961 à 1964, puis assistante-sociologue au Centre psycho-universitaire de Genève de 1965 à 1968 et assistante à l'université de Genève de 1970 à 1972. Elle est ensuite adjointe scientifique à la direction de la coopération et de l'aide humanitaire du département fédéral des affaires étrangères de 1972 à 1981, puis secrétaire de l'Union syndicale suisse du 1<sup>er</sup> novembre 1981 au 31 mars 1993. Sur le plan politique, elle est membre du Conseil de Ville de Berne de 1989 à 1992. Le 10 mars 1993, Ruth Dreifuss est élue Conseillère fédérale au 3<sup>e</sup> tour de scrutin avec 144 voix. Seconde femme élue au Conseil fédéral après Elisabeth Kopp en 1984, elle dirige le département fédéral de l'intérieur du 1<sup>er</sup> avril 1993 au 31 décembre 2002 avec la charge de réformer les assurances sociales. Elle réussit notamment à faire accepter par le peuple lors de votations une révision de l'assurance maladie (4 décembre 1994), la 10<sup>e</sup> révision de l'assurance-vieillesse et survivants (25 juin 1995) ainsi qu'une nouvelle politique de la drogue fondée sur le principe des 4 piliers (prévention, thérapie, aide à la survie et répression). Après son départ du gouvernement, elle appuie notamment l'introduction de l'assurance-maternité votée lors du référendum du 26 septembre 2004, la libre circulation des personnes avec l'Union européenne et s'oppose aux restrictions des droits des étrangers et des requérants d'asile. Elle assure notamment des permanences pour les

sans-papiers auprès du syndicat genevois SIT. Elle intervient régulièrement dans le débat public, notamment lorsque les assurances sociales sont menacées. Elle est aujourd'hui active dans plusieurs organisations non gouvernementales et internationales, notamment au sein de la Commission mondiale pour la politique des drogues et de la Commission internationale contre la peine de mort.

En collaboration avec le **Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds** qui accueillera l'**exposition Juifs de Suisse: 150 ans d'égalité des droits** qui présente 15 personnalités juives de la Suisse d'aujourd'hui.

#### **Jeudi 15 juin à 20h15 – Intervenant à découvrir ultérieurement**

La soirée sera consacrée au thème de l'économie alternative, en partenariat avec l'**association Le Silo** qui a ouvert la première épicerie en vrac à La Chaux-de-Fonds. <http://lesilo.net/>

#### **Jeudi 22 juin à 20h15 – Alexandre Jardin**

##### **Bleu, Blanc, Zèbre – Mouvement citoyen**

Bleu Blanc Zèbre (BBZ) est un mouvement citoyen regroupant 200 opérateurs de la société civile tels que des associations, fondations, acteurs des services publics, mairies, mutuelles ou entreprises, réalisant une action efficiente permettant de résoudre un problème de la société en impliquant les citoyens dans sa résolution. Ces opérateurs sont intégrés à BBZ après un examen de leur candidature via un Comité de Sélection ad hoc, puis labellisés comme Zèbres ou Zébrillons. Les Zèbres sont des Faizeux ! « Nous ne sommes pas un think-tank mais un Do-Tank. » Chaque Zèbre est donc porteur d'une ou plusieurs Actions qui sont autant de solutions aux maux de la société française. Ces Zèbres sont regroupés par BBZ dans des Bouquets de solutions thématiques (éducation, accès à l'emploi, entrepreneuriat, etc.) en vue de les implanter dans les territoires avec les Maires signataires de la charte d'engagement de BBZ. Le Mouvement Bleu Blanc Zèbre réunit autour de politiques publiques clés en main la société civile qui se bouge et les Maires qui lui font confiance pour résoudre ensemble concrètement les problèmes auxquels sont confrontés les citoyens. Le Mouvement citoyen Bleu Blanc Zèbre est collaboratif. Il vise à fédérer et unir la société civile dans l'action concrète au bénéfice de la population. Chaque Zèbre est une part de la solution et chacun prend sa part dans le succès de cette aventure collective.

**Alexandre Jardin** a écrit son premier roman à 20 ans, *Bille en tête* (1985). Il obtient en 1986 son diplôme de Sciences politiques. Il est réalisateur de plusieurs films dont *Bille en tête* ou *Fanfan*, mais a été aussi chroniqueur au *Figaro*. Il reçoit en 1988 le Prix Femina pour son livre *Le Zèbre*. Alexandre Jardin a été chroniqueur littéraire pour Canal+ dans l'émission *Nulle Part Ailleurs* (avec Philippe Gildas et Antoine de Caunes). En tant qu'écrivain, ses principaux thèmes sont l'amour à la Feydeau et la pédagogie. Il aborde la peur de la monotonie et le regain de la première flamme amoureuse. Une particularité remarquée : des enfants émerveillés sont souvent mis en scène. En 1999, il est à l'origine de la création de l'association « Lire et faire lire » avec le journaliste Pascal Guénée. En 2002, il poursuit son engagement associatif avec la création de l'association « Mille Mots » pour laquelle des bénévoles retraités interviennent en prison. En 2004, il écrit une série d'ouvrages destinés aux adolescents, *Les Coloriés*. Cette même année paraît *Des gens très bien*, dans lequel Alexandre Jardin questionne le passé vichyste de son grand-père et le déni familial le concernant. Il s'interroge notamment sur son rôle lors de la rafle du vélodrome d'Hiver en juillet 1942. En 2015, il fonde l'association « Bleu Blanc Zèbre » (BBZ) qui est à l'origine du mouvement citoyen collaboratif « Bleu Blanc Zèbre ». Alexandre Jardin a pris l'initiative d'ouvrir la Maison des Citoyens le 8 septembre 2016 pour faire exister tous les citoyens invisibles, pour que chacun compte. [www.bleublanczebre.fr](http://www.bleublanczebre.fr)

**Cette soirée est soutenue par la Banque Raiffeisen des Montagnes Neuchâteloises qui offrira, à l'issue de la soirée, le verre de l'amitié.**

**Programme sous réserve de modifications: se référer à [www.club-44.ch](http://www.club-44.ch)**



## III. Outils à votre disposition

### AVANT LES CONFERENCES - si vous souhaitez annoncer nos conférences

Sur notre site internet [www.club-44.ch](http://www.club-44.ch) vous trouvez en permanence notre programme. Pour chaque rendez-vous, vous disposez des informations relatives à nos soirées:

- un descriptif
- une biographie du ou des intervenants
- une présentation **sous forme de vidéo**, de moins d'une minute !

### APRES LES CONFERENCES - si vous souhaitez en faire un compte-rendu

Toujours sur notre site internet [www.club-44.ch](http://www.club-44.ch), vous pouvez **réécouter ou revoir nos conférences**, grâce à notre **MÉDIATHÈQUE**

- en sons AUDIO 
- en sons et en images VIDEO 

## IV. Au fait, le Club 44 c'est quoi ?

### Un centre de conférences, débats et expositions

Chaque semaine, le Club 44 propose des **conférences et des débats** sur des thèmes très variés, en offrant le privilège de dialoguer avec des interlocuteurs renommés ou émergents, mais toujours passionnants : philosophes ou aventuriers, médecins ou politiciens, industriels ou artistes, sportifs ou écrivains. Bref, le Club 44 initie et stimule l'échange avec tous les acteurs de notre société, pour un véritable « tête-à-tête avec le monde », ceci dans un contexte apolitique et areligieux.

Ses cimaises accueillent régulièrement des **expositions de photographies**.

Le Club 44, c'est aussi un lieu original, conçu en 1957 dans une esthétique remarquable par l'architecte-designer italien **Angelo Mangiarotti** et rénové en 2009.

Le **bar** fait partie intégrante de la vie de ce foyer culturel. Il vous accueille afin d'amorcer et de poursuivre les discussions dans la convivialité ! Vous y trouverez des boissons originales, dont le café 44.

Une **médiathèque riche de plus de 2000 conférences**, enregistrées depuis 1957 et accessibles gratuitement sur notre site internet [www.club-44.ch](http://www.club-44.ch) / onglet médiathèque. Le fonds est alimenté semaine après semaine par les nouvelles conférences. Depuis septembre 2014, les conférences sont également filmées.

### Nous sommes à votre disposition, contactez-nous !

**Marie-Thérèse Bonadonna, déléguée culturelle (programmation et promotion)**

**Club 44 - Centre de conférences et de débats**

Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. +41 32 913 45 44 - L. directe +41 32 913 45 36 - Portable +41 79 560 66 74

[programmation@club-44.ch](mailto:programmation@club-44.ch) - [www.club-44.ch](http://www.club-44.ch)